

Ernst A. Heiniger

Good Morning, World!

05.06.-10.10.2021

Dans les années 30, Ernst A. Heiniger (1909–1993) se rattache à l'avant-garde de la « Nouvelle photographie » suisse. Le retoucheur confirmé apprend la photographie en autodidacte. Il développe rapidement une affinité pour l'esthétique moderne et compte parmi les premiers photographes à intégrer le Werkbund Suisse (SWB). Sa carrière ainsi lancée, Heiniger, toujours pionnier, relève sans cesse de nouveaux défis. En 1936, avec *Puszta Pferde*, il signe l'un des premiers livres de photographie modernes en Suisse. Il collabore avec des graphistes connus comme Heiri Steiner, Herbert Matter et Josef Müller-Brockmann et crée des projets novateurs en associant photographie et graphisme, ce qui est nouveau à l'époque. Dans les années 50, il parcourt le monde comme documentariste pour Walt Disney – deux de ses courts-métrages seront oscarisés. Plus tard il sera le premier Suisse à tourner un film à 360° pour l'Expo 64 de Lausanne.

Alors qu'en son temps, l'univers visuel d'Ernst A. Heiniger était bien connu d'un large public, son nom est peu présent dans l'histoire de la photographie suisse. Il quitta la Suisse en 1986 avec l'intention de ne jamais y revenir et vécut à Los Angeles jusqu'à sa mort en 1993. La Fotostiftung Schweiz s'est efforcée depuis lors, de ramener son fonds photographique en Suisse, ce qu'elle a finalement réussi en 2014. La remise à jour et l'exploration de ses archives constituent la base de la première rétrospective complète de ce concepteur visuel créatif. La création photographique et cinématographique de Ernst A. Heiniger a toujours été à la pointe de la technique et elle évolue entre la froide perfection et le rapport spirituel avec la nature.

1 Premiers travaux – Voyage en Russie, Nouvelle photographie et Werkbund Suisse

En 1929, Ernst A. Heiniger se met à son compte à l'âge de vingt ans comme retoucheur positif accompli. La même année fut présentée à l'école des arts appliqués de Zurich l'exposition *Film und Foto (FiFo)* du Werkbund allemand. Le titre de l'exposition a défini la suite de la carrière de Heiniger, car les deux médias basés sur une caméra ont marqué toute son œuvre. L'exposition itinérante internationale a constitué à l'époque un manifeste pour une esthétique moderne de l'image. Les concepts de « Nouvelle vision » et de « Nouvelle objectivité » ont regroupé ces tendances avant-gardistes réellement mises en valeur par les outils de création photographique. La netteté de l'image, la précision des détails, les perspectives inhabituelles comme la plongée et la contre-plongée, les gros plans (abstraits) ou les expositions multiples comptaient parmi les caractéristiques de la nouvelle esthétique. L'enregistrement précis des structures comptait également parmi les qualités classique de cette « nouvelle photographie », comme elle était désignée en Suisse.

Peu de temps après le début de son activité indépendante de retoucheur, Ernst A. Heiniger décida d'apprendre seul la photographie. Il fit une offre à ses clients : pour le même prix, à la place d'une photographie retouchée, il leur proposait un nouveau cliché encore meilleur. Inspiré par des visites d'expositions et des publications comme le livre de Werner Gräff *Es kommt der neue Fotograf!* (1929) il adapte l'esthétique de l'avant-garde internationale et compte parmi les pionniers de la Nouvelle photographie en Suisse. En 1932, il entreprend un voyage d'études en Union Soviétique, au cours duquel il rencontre le réalisateur qu'il admire, Sergei M. Eisenstein. Heiniger prit une série de photos pendant son voyage pour documenter la vie dans la rue. Il put

présenter huit de ses travaux photographiques antérieurs en 1932 à l'exposition itinérante organisée par la « Schweizerische Werkbund » (SWB) *Die neue Fotografie in der Schweiz*. Dès le mois de janvier de l'année suivante, il fut admis à la SWB de Zurich comme l'un des premiers photographes, et il put s'établir au cours des années 30 comme photographe expert en technique et représentant prestigieux de la SWB.

2 Puszta-Pferde

En 1936 Ernst A. Heiniger osa aborder un nouveau média, le livre de photographies. Pour son premier livre d'essai de photographies *Puszta-Pferde* il voyagea en Hongrie pour photographier pendant plusieurs semaines les chevaux vivant en liberté dans la plaine de la Puszta. Pendant la création du livre, il joua librement avec le matériel photographique disponible et composa des pages illustrées vivantes et variées. Le livre fut publié en 1937 en héliogravure de haute qualité par les éditeurs zurichois Fretz & Wasmuth. Le tirage total (en allemand) à 23000 exemplaires signa un grand succès et confirma pour la première fois que Ernst A. Heiniger était non seulement un représentant décalé de la photographie avant-gardiste, mais aussi qu'il avait un talent pour passionner un large public avec ses photos.

3 Schweizer Landschaften – Tessin et Viertausender

Ses deux livres *Tessin* (1941) et *Viertausender* (1942) ont permis à Heiniger de rebondir sur ce succès. Les deux sont parus pendant la deuxième guerre mondiale, sur fond de frontières fermées et d'un retour aux racines. Dans le contexte de la « défense spirituelle du pays », le livre sur la patrie était apprécié des autorités comme un média pour le renforcement moral de la nation.

Pour Heiniger, la photographie de paysages de haute montagne fut une nouvelle occasion de mettre sous la forme d'un livre un thème qui l'intéressait passionnément. La transfiguration romantique du paysage local se tint dans des limites dans lesquelles il resta fidèle à son style distancié et factuel. Avec une ferme croyance en la force documentaire de la photographie, il voulait transmettre la sensation des alpinistes atteignant un sommet. Les nombreuses critiques littéraires passionnées renseignent sur le potentiel de divertissement et d'évasion de ses livres, à une époque où une guerre destructrice faisant rage hors de Suisse.

4. Commandes de travaux : Industrie, photographie d'objets et photographisme

Le média photographie connut un essor dans les années 30 sous la forme des images imprimées. En Suisse, les normes de qualité de l'impression étaient élevées, et la photographie était utilisée de plus en plus pour la presse illustrée, pour la conception d'affiche et l'art publicitaire. Les principaux innovateurs de la typographie et du graphisme comme Max Bill, Anton Stankowski ou Jan Tschichold séjournèrent à Zurich ; Ernst A. Heiniger évoluait dans un environnement innovant. Avec les termes « photographisme » ou « photo typographique », la photographie est entrée dans une relation d'un nouveau genre avec les éléments graphiques et typographiques. L'esthétique progressive et objective de la nouvelle photographie convenait parfaitement pour les applications dans le domaine de la publicité. Heiniger a fourni des photos à des graphistes renommés comme Herbert Matter, Richard Paul Lohse ou Josef Müller-Brockmann, et il s'est lui-même essayé à la création graphique. De 1934 à 1939 il a géré conjointement avec Heini Steiner un atelier de photographie et de graphisme dans la St. Annagasse à Zurich. En partenariat avec Steiner, puis seul, il a créé des affiches visionnaires qui ont un effet intemporel et moderne aujourd'hui encore.

La photographie techniquement précise de Heiniger fut également utilisée dans le domaine de la photographie d'objets et de l'industrie. La brochure *1/2 Jahrhundert Rüegg*, un catalogue de gammes de ressorts de pression et de spirales, présente la synthèse réussie d'un produit de précision, de la photographie précise d'objets et d'un art publicitaire de conception claire et réservé.

5 Pro Telefon et Sül Bernina

Après sa séparation avec Heiri Steiner, Ernst A. Heiniger a eu la chance de travailler pour un client fidèle et ouvert à la publicité moderne. Les PTT avait lancé en 1927 une campagne de développement du téléphone en Suisse sous le slogan « Pro Telefon ». Heiniger travailla pour cette campagne pendant toute la guerre et au-delà en tant que photographe et graphiste. À partir de 1942, des courts-métrages promotionnels furent produits pour « Pro Telefon », puis en 1946 il tourna le documentaire de 20 minutes *Sül Bernina* (CH, 1948). Le film présente, dans des scènes impressionnantes et un langage visuel moderniste, le raccordement des lourds câbles téléphoniques venant du Nord et du Sud au col de la Bernina, remplaçant ainsi les poteaux téléphoniques sujets aux dysfonctionnements.

6 L'exposition mondiale de la photographie à Lucerne

L'année 1952 marqua un tournant dans la carrière et la vie de Heiniger. À Lucerne eut lieu la *Weltausstellung der Photographie*, une exposition de portée universelle qui visait une présentation aussi complète que possible des domaines d'application de ce média. Heiniger assumait plusieurs fonctions pendant cet important événement : en tant que graphiste, il remporta le concours de création d'affiche, en tant qu'expert dans le domaine de la photographie d'objets on lui confia la mission de commissaire dans le domaine « Restitution d'objets ». Ses propres images étaient omniprésentes sur l'exposition. Un célèbre visiteur remarqua le talent de Heiniger, et une première rencontre eut lieu à l'été 1952 avec Walt Disney à l'hôtel Palace de Lucerne. Sans détours, Disney fit une offre d'emploi à Heiniger en qualité de caméraman pour son prochain film documentaire sur la Suisse. Au cours de sa collaboration avec l'entreprise de médias américaine, Ernst A. Heiniger fit la connaissance de Jean Feaster, sa future femme. Après leur union en 1953, les deux formèrent une équipe inséparable non seulement sur le plan privé, mais aussi professionnel.

7 Masterpieces of Photography

En parallèle à la plateforme que Ernst A. Heiniger s'offrit à l'exposition de Lucerne, il produisit la même année un livre d'images pour attirer l'attention sur son travail photographique. Il édita une sorte de portfolio de 52 de ses meilleurs travaux libres et appliqués réalisés depuis les années 30. La publication parut simultanément dans deux langues ; la version allemande fut appelée *Das Jahr des Fotografen*. Sur chaque page double, il disposa deux images marquées par des contrastes de forme ou de contenu, mais qui présentent cependant dans leur confrontation un point commun, sur lequel le poète Albert Ehrismann médita dans les légendes des images. La version anglaise contient des commentaires d'images de l'anglais R.A. Langford et porte le titre affirmé *Masterpieces of Photography*. Le fonds contient presque tous les extraits originaux de ces *Masterpieces*, utilisés autrefois comme modèles d'impression. Les objets collés sur du carton photo constituent le clou de l'exposition et donnent un aperçu du bilan personnel de Heiniger de son travail, au moment où son domaine de travail commençait à se déplacer de l'image fixe vers l'image en mouvement.

8 Natures mortes aux plantes

Le travail très diversifié de Heiniger est marqué d'un côté par son rapport à la nature, d'autre part son ambition l'a toujours poussé à concevoir des images d'une grande perfection technique. Dans une série de natures mortes aux plantes, créée au début des années 40 en studio à la lumière artificielle, il a relié son intérêt pour la nature avec sa fascination pour la technique. Heiniger a photographié la série de plantes locales, apparemment sans commande et sans but prédéfini. La mise en scène réduite ainsi que le guidage précis de la lumière, par laquelle les surfaces et les structures des plantes sont presque perceptibles au toucher, sont des exemples de sa photographie objective. La plupart de ces natures mortes aux plantes ne sont pas transmises dans la *Archiv Ernst A. Heiniger* sous forme de tirages « vintage », seuls les négatifs

sont présents. Pour l'exposition, des impressions numériques Fine Art Inkjet ont été réalisées à partir d'une sélection de négatifs grand format. Le sujet est complété par une série de tirages « vintage » de clichés de plantes réalisés en pleine nature.

9 Light Art

Après s'être fortement orienté vers le média film à partir des années 50, Ernst A. Heiniger s'est consacré à nouveau de manière intensive à partir des années 70 à la photographie, cette fois sous une forme abstraite. Le flou était très peu utilisé comme moyen de création dans la photographie de Heiniger. Ses photographies dites *Light Art* prennent cependant la mesure du moyen de création photographique du flou cinétique avec minutie. Lorsqu'il photographiait des lumières dans le noir, il laissait l'obturateur ouvert pendant plusieurs secondes, de sorte que la pellicule figeait des dessins créés par le mouvement de l'appareil-photo. Bien que les premiers dessins lumineux soient apparus vers 1950, il reprit le thème des années plus tard seulement, et participa avec ses travaux artistiques libres à différentes expositions en Suisse et à l'étranger. Il participa en 1973 à l'exposition collective *Struktur, Schwingung, Dynamik. Naturform – Kunstform* dans le Helmhaus de Zurich avec, à côté des tirages grand format, également une projection de diapositives, dans laquelle les photographies changeantes étaient accompagnées de la musique électronique de Morton Subotnick. On ne connaît malheureusement pas le détail de la conception de cette synthèse progressive de l'image et du son. La Fotostiftung Schweiz tente une reconstruction dans le cadre de cette exposition.

10 Films pour Walt Disney (galerie)

Au début des années 1950, Walt Disney lança en avant-programme de ses films d'animation la série de films documentaires *People & Places* – une anthologie de courts-métrages d'une demi-heure qui devaient faire découvrir des pays et des peuples étrangers au public américain. L'un de ces pays était la Suisse. En cherchant un caméraman adapté, Disney porta son attention sur Ernst A. Heiniger. *Switzerland* (CH, 1955) devait être le troisième film de la série et aussi le premier tourné en cinémascope. Le format vraiment large du cinémascope ainsi que le film en couleurs Technicolor représentaient pour Heiniger des moyens de création nouveaux et jamais essayés. Mais il ne reculait jamais devant les défis et il apprit rapidement à manipuler le format et la couleur, de sorte que Walt Disney Productions l'engagea tout de suite pour d'autres films. De 1955 à 1957, Jean et Ernst A. Heiniger voyagèrent en Asie. Deux nouveaux films *People & Places* ont été produits au Japon ; *Ama Girls* (USA, 1958) dépeint la vie d'une famille de pêcheurs d'Inatori avec une attention particulière sur le métier inhabituel de la fille de 18 ans, qui gagne sa vie comme pêcheuse d'algues sous-marines. Pour le deuxième film *Japan* (USA, 1960), les Heiniger ont documenté les festivals japonais, l'artisanat traditionnel ainsi qu'un mariage Shinto. Les films de Disney dits « d'edutainment » devaient informer aussi bien que divertir un large public de cinéma. Bien que Walt Disney laissait une grande liberté aux équipes de caméramen qui voyageaient pour lui dans le monde entier, les films furent montés finalement sous la surveillance de son producteur Ben Sharpsteen, selon des critères commerciaux et complétés par une narration qui, avec un ton didactique, s'adressait à un public américain moyen. Les pays et les peuples étaient présentés ici comme très banals, exotiques et peu développés.

En 1958, les Heiniger passèrent une année entière dans la région de la rivière du Colorado pour le projet de film *Grand Canyon* (USA, 1958), une adaptation cinématographique de la suite éponyme et autrefois extrêmement populaire du compositeur Ferde Grofé. Le court-métrage fut projeté en 1959 en première partie de *Sleeping Beauty (la Belle au Bois Dormant)*. La même année, les deux films *Ama Girls* et *Grand Canyon* remportèrent un Academy Award (un oscar) – l'un pour le meilleur court-métrage d'action en direct, l'autre pour le meilleur court-métrage documentaire.

11 Rund um Rad und Schiene (galerie et chambre noire)

Après la crise du cinéma provoquée par le développement de la télévision, l'industrie du film mit régulièrement de nouveaux formats sur le marché pour intensifier l'expérience visuelle au cinéma. Après les différents formats d'écran large, le «circarama» breveté de Disney posa de nouveaux jalons dans les années 50. Le système composé d'une caméra et d'un dispositif de projection permettait l'enregistrement et la restitution d'un angle complet de 360°.

Au début des années 60, Ernst A. Heiniger reçoit de la CFF une commande pour réaliser un film panoramique pour l'Expo 64 à Lausanne. Dans le cadre de ce projet, il était non seulement responsable de la production, de la photographie et de la mise en scène, il développa également, en collaboration avec le donneur d'ordres, le scénario de *Rund um Rad und Schiene* (CH, 1964). Le film de 20 minutes fut projeté toutes les demi-heures au cours de l'Expo dans une salle circulaire de 26,5 mètres de diamètre et d'une capacité de 1500 personnes. À la fin de l'Expo, environ 4 millions de spectatrices et de spectateurs avaient vu le film. La Fotostiftung Schweiz présente ce premier film sur 360 degrés de Suisse, qui a été restauré et numérisé dans le cadre d'un projet de Memoriav en 2014, à une échelle réduite, comme projection circulaire franchissable.

12 Swissorama (galerie)

Malgré le succès de *Rund um Rad und Schiene*, Heiniger n'était qu'à moitié satisfait du résultat, les insuffisances techniques du système Circarama le dérangaient, car elles ne permettaient pas de projection en continu. Il commença donc en 1965 à développer sa propre technique d'enregistrement et de projection à 360 degrés, qui devint opérationnelle au début des années 80 sous le nom « Swissorama ». Entre 1982 et 1984, il produisit avec son système le film *Impressionen der Schweiz* (CH, 1984), un tableau complet de la Suisse, qui fut projeté en continu de 1984 à 2002 au Musée des Transports de Lucerne, dans une salle de cinéma spécialement construite pour cela.

L'exposition a été organisée par Teresa Gruber et Katharina Rippstein.

L'exposition est accompagnée d'une monographie *Ernst A. Heiniger – Good Morning, World!*, éditée par Katharina Rippstein / Fotostiftung Schweiz aux éditions Scheidegger & Spiess de Zurich.

Recommandation de film : *Der Boss, Walt Disney und die vergessenen Oscars* (CH, 2019, 48 min.). Le documentaire de Patricia Banzer sur Ernst A. Heiniger est disponible sur www.srf.ch/play.

L'*Archiv Ernst A. Heiniger*, qui est gérée par la Fotostiftung Schweiz, a été largement mise en valeur et numérisée et elle est accessible au public en ligne : fss.e-pics.ethz.ch.

Manifestations spéciales et visites guidées

Pour accompagner l'exposition, la Fotostiftung Schweiz propose un programme de manifestations spéciales et de visites publiques gratuites. En raison de l'évolution imprévisible de la pandémie, nous vous prions de vous renseigner sur notre site Internet fotostiftung.ch. Vous pourrez également y faire des réservations.

La Fotostiftung Schweiz est régulièrement soutenue par l'Office fédéral de la Culture, par les cantons de Zurich, de Thurgovie, du Tessin et la ville de Winterthour. L'exposition a en plus été rendue possible par le soutien du fonds de lotterie du canton de Thurgovie, par Memoriav et par la Fondation Werner Greninger.

Biographie Ernst A. Heiniger (galerie)

- 1909 Naissance le 4 août à Engwang (canton de Thurgovie)
- 1925-1928 Apprentissage comme retoucheur positif à la Clichéanstalt Anderson & Schneeberger
Élève à l'école des arts appliqués de Zurich (cours du soir)
Arrêt prématuré de l'apprentissage et de la scolarité
- 1929 Activité indépendante de retoucheur positif à Zurich
Inspirées de la « Nouvelle vision » et de la « Nouvelle objectivité », les premières photographies sont réalisées
- 1932 Voyage d'études en URSS
Achète un Rolleiflex, un Miroflex ainsi qu'une caméra grand format et propose à ses clients à la place de retouches de nouveaux clichés, au même prix
- 1933 Ernst A. Heiniger devient membre de la SWB Zurich
- 1934-1939 Collaboration avec Heinrich (Heiri) Steiner, création d'un atelier commun pour le graphisme et la photographie dans la St. Annagasse à Zurich
- 1937 Publication du livre de photographie *Puszta-Pferde* (Fretz & Wasmuth, Zurich)
- 1939 Publication *LA – Le livre de photographies de l'exposition nationale* (Orell Füssli)
- 1941-1942 Livre de photographies *Tessin* et *Viertausender* (éditions Fretz & Wasmuth, Zurich)
- 1942-1945 Premiers courts-métrages de RP autour de la téléphonie pour «Pro Telephon»
- 1943 Déménagement vers le 110 Bahnhofstrasse. Heiniger conservera la maison-atelier jusqu'en 1986
- 1946 Caméra pour le premier film documentaire long *Sül Bernina* (CH, 1948)
- 1952 *L'exposition mondiale de la photographie* à Lucerne
Publications *Das Jahr des Photographen* (éditions Fretz & Wasmuth) et *Masterpieces of Photography* (édition anglaise Transatlantic Editions)
Première rencontre avec Walt Disney à l'Hotel Palace de Lucerne
- 1953 Mariage avec Jean Feaster
- 1953-1958 Jean et Ernst A. Heiniger travaillent ensemble sur des films documentaires pour Walt Disney Productions
- 1959 Les films *Ama Girls* (USA, 1958) et *Grand Canyon* (USA, 1958) reçoivent un « Oscar »
- 1962-1964 Production du film à 360 degrés *Rund um Rad und Schiene* (CH, 1964) pour la SBB. Le film sera visionné à l'Expo 64 à Lausanne par environ 4 millions de visiteurs
- 1973 Présentation de *Light Art* dans le cadre de l'exposition *Struktur, Schwingung, Dynamik. Naturform – Kunstform*, Kunsthalle Nuremberg / Helmhaus Zurich
- 1975-1977 Développement du système à 360 degrés en continu «Swissorama»
- 1979 Exposition individuelle *Ernst A. Heiniger. Von der Retusche zur Light Art*, Fotostiftung Schweiz, Kunsthaus Zurich
- 1982-1984 Réalisation du premier film en Swissorama pour le Musée des transports de Lucerne
- 1984-2002 *Impressionen der Schweiz* (CH, 1984) est projeté dans un cinéma à 360 degrés spécialement construit à cet effet et visionné par environ 1,8 millions de personnes
- 1993 Ernst A. Heiniger meurt le 23 juillet à l'âge de 84 ans à Los Angeles